

LE STRASS REMPLACE LES PIERRES PRECIEUSES

La crainte des voleurs, le désir de cacher ses richesses et aussi l'habitude des artistes du cinéma à Hollywood et à New-York de porter de faux bijoux au travail, ont remis le strass à la mode.

Les bijoux de strass connaissent, cette année, une grande vogue. Les femmes gardent leurs diamants, perles et pierres précieuses en leurs écrins et portent des bijoux de strass de couleurs originales et façonnés dans le goût antique. Les bijoux les plus nouveaux en cette substance n'imitent pas les diamants, rubis et émeraudes véritables; ils ont leurs formes et leurs couleurs particulières.

Le strass est une composition qui imite le diamant et les pierres précieuses. A l'aide d'oxydes métalliques, le strass est généralement coloré pour imiter les diverses gemmes. Ces pierrieres artificielles, taillées comme les vraies, se montent souvent sur une pierre naturelle dure, de peu de valeur, pour éviter le dépolissage, ou sur un paillon d'argent pour augmenter la réfringence; elles se reconnaissent aisément à leur faible dureté, à une forte densité, et, par suite de la teneur en métaux lourds, à leur opacité aux rayons X.

L'émail, qui est à peu près de la même substance que le strass, connaît un regain de faveur. Les bijoutiers remettent en leurs coffres leurs classi-

ques joyaux et s'appliquent à répondre aux goûts nouveaux en étalant dans leurs vitrines des colliers, bracelets, boucles d'oreille, bagues et broches en strass de formes et de couleurs absolument originales.

Mais d'où vient cette mode? On ne se l'explique pas encore très clairement. Les uns disent qu'elle viendrait de Paris, comme toutes les modes, et que celle-ci s'expliquerait par l'habitude qu'ont prise les Parisiennes de dissimuler leurs pierres précieuses. Elles achètent beaucoup de pierres précieuses, des diamants surtout; elles en achètent beaucoup plus qu'avant la guerre, parce que, le franc étant en danger, les bijoux constituent un placement excellent. Mais ces diamants, elles ne tiennent pas plus à les porter qu'elles n'exhiberaient des titres d'actions ou d'obligations. Les pierres précieuses sont au coffre-fort et le strass suffit très bien à orner la plus riche toilette.

Il en fut de même après la Révolution française, alors que personne ne tenait à faire connaître sa collection de pierres précieuses. L'Etat avait trop besoin d'argent et les particuliers ne se gênaient pas assez pour voler ce que le fisc ne percevait pas. Il fallut attendre l'Empire pour revoir les pierres précieuses. Napoléon et Joséphine aimaient beaucoup les bijoux et en répandirent à profusion sur leurs ornements d'apparat.